

Ah qu'il est dur d'être écolier!

1- Deus, deus meus, quas ibi miseras expertus sum et ludificationes, quandoquidem recte mihi vivere puero id proponebatur, obtemperare monentibus, ut in hoc saeculo florerem, et excellerem linguosis artibus, ad honorem hominum et falsas divitias famulantibus! Inde in scholam datus sum ut discerem litteras, in quibus quid utilitatis esset ignorabam miser. Et tamen, si segnis in discendo essem, vapulabam. Laudabatur enim hoc a majoribus, et multi ante nos vitam istam agentes, praestruxerant aerumnosas vias, per quas transire cogebamur, multiplicato labore et dolore filiis Adam.

2- Invenimus autem, domine, homines rogantes te, et didicimus ab eis, sentientes te, ut poteramus, esse magnum aliquem, qui posses, etiam non adparens sensibus nostris, exaudire nos et subvenire nobis. Nam puer coepi rogare te, auxilium et refugium meum, et in tuam invocationem rumpebam nodos linguae meae, et rogabam te parvus, non parvo affectu, ne in schola vapularem. Et cum me non exaudiebas, quod non erat ad insipientiam mihi, ridebantur a majoribus hominibus, usque ab ipsis parentibus, qui mihi accidere mali nihil volebant, plagae meae, magnum tunc et grave malum meum .

Vocabulaire dans l'ordre du texte

1

deus, i, m. : le dieu, dieu

ibi, adv. : là, alors

miseria, ae, f. : le malheur, l'adversité, l'inquiétude, le souci

experior, iris, iri, expertus sum : éprouver, essayer

ludificatio, onis : action de se jouer, mystification, tromperie

quandoquidem : puisque

recte, adv. : bien, justement

ego, mei : je

vivo, is, ere, vixi, victum : vivre

puer, eri, m. : enfant, jeune esclave

propono, is, ere, posui, positum : exposer, raconter, offrir

obtempero, as, are : obéir (à: dat.)

moneo, es, ere, ui, itum : avertir, engager à, instruire (*monentes, ium* : les instructeurs, les maîtres) : *monere ut* : exhorter à

saeculum, i, n. : époque, âge; le monde (par opposition à l'église)

floreo, es, ere, ui : 1. fleurir, être en fleur 2. être fleuri de, garni de

excello, is, ere : s'enorgueillir, être supérieur ; exceller, être le premier

linguosus, a, um : bavard, verbeux ; rhétorique

ars, artis, f : art, technique

ad + acc : vers; pour, en vue de

honus, oris, m. : l'honneur, l'hommage, la charge, la magistrature, les honoraires

homo, minis, m. : homme, humain

falsus, a, um : faux

divitiae, arum, f. : richesses

famulor, aris, ari, atus sum : servir, servir comme esclave

inde, adv. : de là, donc

schola, ae, : leçon, école

do, das, dare, dedi, datum : donner, livrer

disco, is, ere, didici : apprendre

littera, ae, f. : lettre de l'alphabet;

utilitas, atis, f. : utilité
ignoro, as, are : ignorer
miser, a, um : malheureux
tamen, adv. : cependant
segnis, e : lent, indolent, inactif; paresseux
vapulo, as, are : être battu, recevoir des coups
laudo, as, are : 1. louer, approuver, vanter 2. prononcer un éloge 3. citer, nommer
enim, inv. : car, en effet
maiores, um : les personnes plus âgées, les aînés; les ancêtres
multus, a, um : en grand nombre (surtout au pl. : nombreux)
ante, prép. +acc. : devant, avant ; adv. avant
nos, nostrum : nous, je
vita, ae, f : vie
ago, is, ere, egi, actum : 1. mettre en mouvement, pousser 2. faire, traiter, agir (agere vitam
passer sa vie, vivre)
praestruo, is, ere, struxi, structum : construire d'abord, établir d'avance
aerumnosus, a, um : accablé de misère, tourmenté; douloureux
via, ae, f. : route, chemin, voyage
transeo, is, ire, ii, itum : passer, traverser
cogo, is, ere, coegi, coactum : forcer, contraindre à
multiplico, as, are : multiplier, augmenter, accroître
labor, oris, m. : peine, souffrance, travail pénible
dolor, oris, m. : la douleur
filius, ii, m. : fils
Adam, inv. : Adam

2

invenio, is, ire, veni, ventum : trouver
autem, conj. : or, cependant, quant à
dominus, i, m. : maître
rogo, as, are : demander, prier (*terme religieux*)
tu, tui : tu, te, toi
sentio, is, ire, sensi, sensum : percevoir, s'apercevoir; sentir; comprendre
magnus, a, uni : grand
possum, potes, pose, potui : pouvoir
etiam, adv. : encore, en plus, aussi, même, bien plus
adparens, entis : visible
sensus, us, m. : le sens, la sensation; les sentiments, la sensibilité; l'intelligence
noster, tra, trum : adj. notre, nos pronom : le nôtre, les nôtres
exaudio, is, ire, ivi, itum : écouter favorablement, exaucer
subvenio, is, ire, veni, ventum : venir en aide, secourir, remédier à
coepio, is, ere, coepi, coeptum : (plutôt avec radical du parfait et supin) : commencer
auxilium, ii, n. : l'aide, le secours (auxilia, orum : les troupes de secours)
refugium, ii, n : refuge, asile
invocatio, onis : invocation
rumpo, rupi, ruptum, ere : briser, faire éclater, enfoncer ; enfreindre
nodus, i, m. : noeud, jointure, articulation, difficulté
lingua, ae, f : langue
parvus, a, um : petit
affectus, us : sentiment d'affection, mouvement passionné, ferveur
ne, adv. : pour que ne pas, de ne pas (verbes de volonté)

insipientia, ae : folie, sottise, absence de sagesse; action de rendre moins sage, abêtissement
rideo, es, ere, risi, risum : rire
usque, prép.: jusque
ipse, a, um : (moi, toi, lui,...) même
parens, entis, m. : le père ou la mère, le parent, le grand-père
accido, is, ere, cidi : arriver
malus, a, um : mauvais. comp. pejor, sup.: pessimus (-umus)
nihil, ou nil : rien
volo, vis, velle : vouloir
plaga, ae, f. : coup, blessure ; région
tunc, adv.: alors
gravis, e : sérieux, triste, lourd

Vocabulaire par ordre de fréquence :

Fréquence 1 :

ad + acc : vers; pour, en vue de
ago, is, ere, egi, actum : 1. mettre en mouvement, pousser 2. faire, traiter, agir (agere vitam: passer sa vie, vivre)
ante, prép. +acc. : devant, avant ; adv. avant
ars, artis, f : art, technique
autem, conj. : or, cependant, quant à
coepio, is, ere, coepi, coeptum : (plutôt avec radical du parfait et supin) : commencer
cogo, is, ere, coegi, coactum : forcer, contraindre à
deus, i, m. : le dieu, dieu
do, das, dare, dedi, datum : donner, livrer
dolor, oris, m.: la douleur
ego, mei : je
enim, inv.: car, en effet
etiam, adv. : encore, en plus, aussi, même, bien plus
filius, ii, m.: fils
gravis, e : sérieux, triste, lourd
homo, minis, m.: homme, humain
honos, oris, m. : l'honneur, l'hommage, la charge, la magistrature, les honoraires
ibi, adv. : là, alors
inde, adv. : de là, donc
invenio, is, ire, veni, ventum : trouver
ipse, a, um : (moi, toi, lui,...) même
labor, oris, m.: peine, souffrance, travail pénible
magnus, a, uni : grand
majores, um : les personnes plus âgées, les aînés; les ancêtres
malus, a, um : mauvais. comp. pejor, sup.: pessimus (-umus)
miser, a, um : malheureux
multus, a, um : en grand nombre (surtout au pl.: nombreux)
nam : de fait; ainsi, car
ne, adv. : pour que ne pas, de ne pas (verbes de volonté)
nihil, ou nil : rien
nos, nostrum : nous, je
noster, tra, trum : adj. notre, nos pronom : le nôtre, les nôtres
parens, entis, m. : le père ou la mère, le parent, le grand-père
parvus, a, um : petit

possum, potes, pose, potui : pouvoir
puer, eri, m. : enfant, jeune esclave
sentio, is, ire, sensi, sensum : percevoir, s'apercevoir; sentir; comprendre
tamen, adv. : cependant
transeo, is, ire, ii, itum : passer, traverser
tu, tui : tu, te, toi
tunc, adv.: alors
via, ae, f. : route, chemin, voyage
vita, ae, f : vie
vivo, is, ere, vixi, victum : vivre
volo, vis, velle : vouloir

Fréquence 2 :

accido, is, ere, cidi : arriver
auxilium, ii, n.: l'aide, le secours (auxilia, orum : les troupes de secours)
disco, is, ere, didici : apprendre
divitiae, arum, f.: richesses
dominus, i, m. : maître
experior, iris, iri, expertus sum : éprouver, essayer
falsus, a, um : faux, trompeur
laudo, as, are : 1. louer, approuver, vanter 2. prononcer un éloge 3. citer, nommer
littera, ae, f. : lettre de l'alphabet
rogo, as, are : demander, prier (rel.)
sensus, us, m. : le sens, la sensation; les sentiments, la sensibilité; l'intelligence
usque, prép.: jusque

Fréquence 3 :

affectus, us : sentiment d'affection, mouvement passionné, ferveur
lingua, ae, f : langue
maîtres)
moneo, es, ere, ui, itum : avertir, engager à, instruire (*monentes, ium* : les instructeurs, les
maîtres); *monere ut* : exhorter à
propono, is, ere, posui, positum : exposer, raconter, offrir
recte, adv. : bien, justement
rideo, es, ere, risi, risum : rire
rumpo, rupi, ruptum, ere : briser, faire éclater, enfoncer ; enfreindre
saeculum, i, n. : époque, âge; le monde (par opposition à l'église)
utilitas, atis, f. : utilité

Fréquence 4 :

ignoro, as, are : ignorer

Ne pas apprendre :

Adam, in v.: Adam
adparens, entis : visible
aerumnosus, a, um : accablé de misère, tourmenté; douloureux
exaudio, is, ire, ivi, itum : écouter favorablement, exaucer
excello, is, ere : s'enorgueillir, être supérieur ; exceller, être le premier
famulor, aris, ari, atus sum : servir, servir comme esclave
floreo, es, ere, ui : 1. fleurir, être en fleur 2. être fleuri de, garni de

insipientia, ae : folie, sottise, absence de sagesse; action de rendre moins sage, abêtissement

invocatio, onis : invocation

linguosus, a, um : bavard, verbeux

ludificatio, onis : action de se jouer, mystification, tromperie

miseria, ae, f. : le malheur, l'adversité, l'inquiétude, le souci

multiplico, as, are : multiplier, augmenter, accroître

nodus, i, m. : noeud, jointure, articulation, difficulté

obtempero, as, are : obéir (à: dat.)

plaga, ae, f. : coup, blessure ; région

praestruo, is, ere, struxi, structum : construire d'abord, établir d'avance

quandoquidem : puisque

refugium, ii, n : refuge, asile

schola, ae, : leçon, école

segnis, e : lent, indolent, inactif; paresseux

subvenio, is, ire, veni, ventum : venir en aide, secourir, remédier à

vapulo, as, are : être battu, recevoir des coups

Ah qu'il est dur d'être écolier!

Traduction au plus près du texte :

Dieu, mon dieu, de quels malheurs et de quelles tromperies ai-je fait l'expérience alors, puisque ce qui (id) m'était proposé en tant qu'enfant, c'était (prop inf développant id) de vivre correctement, d'obéir à ceux qui m'exhortaient à fleurir dans ce siècle, et à être le meilleur dans les techniques rhétoriques, qui sont au service de l'honneur des hommes et des richesses trompeuses! De là je fus livré à l'école pour apprendre l'alphabet , pour lequel j'ignorais ce qu'il y avait en fait d'utilité, malheureux que j'étais. Et pourtant, si j'étais paresseux dans mon apprentissage, j'étais battu. C'était en effet loué par les personnes plus âgées, et de nombreuses personnes qui menaient avant nous cette vie-là avaient établi par avance les routes douloureuses par lesquelles nous étions forcés de passer, puisque la peine et la douleur se sont multipliées pour les fils d'Adam.

Or nous avons trouvé, seigneur, des hommes qui te priaient, et nous avons appris d'eux, en comprenant, comme nous le pouvions, que tu étais quelqu'un de grand, qui pouvais, même non visible pour nos sens, nous exaucer et venir à notre secours. Ainsi, enfant, j'ai commencé à te prier, toi mon aide et mon refuge, et je déliais les nœuds de ma langue dans ton invocation, et, tout petit, mais pas avec une petite ferveur, je te priais de n'être pas battu à l'école. Et lorsque tu ne m'exauçais pas, ce qui n'était pas pour me rendre sot, mes coups étaient moqués par les personnes plus âgées, jusque par mes propres parents, qui voulaient que rien de mal ne m'arrive, mes coups, mon grand et grave malheur d'alors.

Traduction d'Arnauld d'Andilly (17^{ème} siècle) revue par M.Charpentier (19^{ème} siècle), éditions Garnier Frères, Paris

Aversion pour l'étude, amour du jeu et crainte des châtiments chez les enfants. .

N'ai-je pas sujet, mon Dieu, de déplorer les misères et les tromperies que j'ai éprouvées en cet âge, puisqu'on ne me proposait point d'autre règle de bien vivre que de suivre les avertissements de ceux qui ne travaillaient qu'à m'inspirer le désir et l'ambition de paraître un jour avec éclat dans le monde, et d'exceller en cet art de l'éloquence qui fait acquérir de l'honneur parmi les hommes et des richesses trompeuses? De là on m'envoya à l'école pour apprendre à lire. J'ignorais absolument à quoi ce travail me pouvait servir; mais mon ignorance n'empêchait pas que je ne fusse châtié de ma négligence et de ma paresse. Car la sévérité de cette exacte discipline était louée des personnes âgées, et l'exemple, aussi bien que le grand nombre de ceux qui dans leur enfance avaient passé par ces chemins âpres et difficiles, nous contraignait à y passer comme eux, et à gémir sous le joug des travaux et des douleurs qui se sont multipliés de cette sorte sur la postérité du premier homme.

Pendant ces exercices de mon enfance je fis rencontre de quelques-uns de vos serviteurs qui vous invoquaient dans leurs prières, et j'appris d'eux (autant que je pouvais être capable de concevoir quelque idée de vous) que vous étiez quelque chose de grand et de sublime, et qu'encore que vous fussiez caché à nos sens, vous pouviez exaucer nos prières et nous secourir. En suite de quoi je commençai, tout enfant que j'étais, à m'adresser à vous comme à mon refuge et à mon asile; j'apprenais à ma langue à bégayer votre nom; et, quoique je fusse petit, l'affection avec laquelle je vous priais d'empêcher que je n'eusse le fouet à l'école n'était pas petite. Or il arrivait souvent que vous n'exauciez pas ma prière (ce que vous faisiez pour mon bien), et alors les personnes âgées, et même mon père et ma mère, qui n'eussent pas voulu qu'il me fût arrivé aucun mal, se riaient de mes douleurs, qu'ils considéraient comme de légères peines et qui passaient dans mon esprit pour le plus grand et le plus redoutable de tous les maux.